



PHOTO : Romain Durfort

Commentaire extrait de « Comptines et berceuses des rizières » - Editions Didier Jeunesse :

« Nen nen korori yo okorori yo ! » Ces onomatopées évoquent les petits cailloux qui dévalent une pente comme le sommeil entraîne le bébé dans sa chute. Cette berceuse remonte à l'époque d'Edo, entre 1600 et 1868, qui fut marquée par une fermeture du pays sur lui-même et un fort système hiérarchique. Pour s'occuper des jeunes enfants, on faisait appel à une jeune fille ou fillette, issue de famille pauvre. La maman, dans cette comptine, évoque le voyage de la nourrice dans sa famille et les cadeaux qu'elle apporte au nourrisson qu'elle garde.

Fais dodo, mon petit, fais dodo
Comme tu es sage, fais dodo !
Ta nourrice, où est-elle partie ?
Chez ses parents, au-delà de la montagne.
Qu'est-ce qu'elle t'a ramenée ?
Un petit tambour et une flûte.

Nen nen korori yo okorori yo !
Bôya wa yoi ko da nenne shina !
Bôya no omori wa doko e itta ?
Ano yama koete, sato e itta.
Sato no miyage ni nani morôta ?
Denden daiko ni shô no fue.